

Les troubadours, ces jongleurs de notes et de mots

GRUYÈRES. La septième édition de l'Atelier de musique ancienne se penche sur l'héritage des troubadours. Cinq stagiaires réalisent en parallèle la copie d'un organistrum.

NICOLAS BEER

«Le stage est devenu, pour moi, annonciateur de l'arrivée de l'automne.» Dans son mot d'introduction, le conservateur du château de Gruyères, Raoul Blanchard, a bien résumé le statut acquis par l'Atelier de musique ancienne au fil du temps. Organisé pour la septième année consécutive par l'Association guitare et luth, il s'est forgé, petit à petit, sa place à part dans le paysage des festivals fribourgeois.

La manifestation part cette année sur les traces des troubadours. L'art de ces «trouveurs de mots» se développe à partir de la fin du XI^e siècle et associe la poésie à la musique. Le troubadour est donc celui qui compose des mélodies pour accompagner ses propres textes en vers. La musique et la poésie de ces jongleurs de mots et de notes sera présentée sous des formes et des styles différents lors des concerts du week-end.

Instrument peu connu

Cœur du festival, l'atelier de lutherie a, lui, déjà débuté dimanche. Sous la direction de Christian Rault, cinq stagiaires se sont lancés dans la fabrication d'un organistrum.

Sorte d'orgue à cordes, cet instrument se jouait à deux personnes et était conçu pour accompagner des chants religieux. «Plus qu'un instrument à part entière, cet outil d'apprentissage a permis de faire circuler les mélodies, à travers les monastères d'Europe», indique le luthier français, qui animera mercredi soir une conférence publique sur le sujet.

Comme il n'existe plus de modèle de cet instrument, Christian Rault s'est inspiré d'une sculpture de la cathédrale de Saint-Jacques-Compostelle. Terminé, l'organistrum sera, comme ses prédécesseurs, mis à disposition des curieux qui souhaitent s'y familiariser.

Partenariats gagnants

Grâce au soutien de différents parrains, l'Association guitare et luth dispose d'un budget de 90 000 francs pour cette édition. Coordinatrice de l'événement, Carol Mottet s'est aussi félicitée du partenariat avec le Conservatoire de Fribourg. Des 17 musiciens qui participeront au cours de maître de Brigitte Lesne, 15 sont issus de l'école.

Fidèles à leur habitude, les organisateurs ont également déjà arrêté le thème de l'année prochaine. L'atelier fera découvrir le travail de l'*alemanische Schule*, une école de luthiers issus de Suisse et du Sud de l'Allemagne, célèbre aux XVII^e et XVIII^e siècles. «Ces instruments n'ont pas l'élégance des violons italiens, mais beaucoup de charme», promet Philippe Mottet-Rio, directeur artistique de la manifestation. ■

Les nuances des bardes

La musique des bardes du Moyen-Age sera déclinée sous des formes différentes lors des concerts du week-end.

Vendredi soir, le trio vocal féminin Norn (Gisèle Rime, Anne-Sylvie Casagrande, Edmée Fleury) donnera la réplique, dans une sorte de dialogue, à La Serena, un trio instrumental médiéval issu de la Schola de Bâle. Le spectacle fera notamment découvrir celui qu'on a présenté comme le dernier troubadour, Guiraut Riquier.

Samedi, l'ensemble Música Prima, formé à Séville, proposera des «chants ibériques médiévaux des trois cultures», reflet d'une époque où islam, judaïsme et chris-

tianisme se côtoyaient sur la même terre. Emmené par Francisco Orozco – musicien, acteur, jongleur et conteur – l'ensemble se présente comme un groupe d'artistes itinérants, à l'image des troubadours qui parcouraient l'Europe du Moyen-Age.

Dimanche enfin, *Troblar et jorglar*, un programme de l'ensemble français Alla Francesca alternera chansons solistes en langue d'oc et pièces instrumentales. Le concert sera retransmis en direct sur Espace 2. NB

Programme complet sur www.anselmus.ch/fr/association/atelier2009.htm



Les cinq participants du stage de lutherie ont entamé, dimanche, la confection d'un organistrum. JESSICA GENOUD